



Le Reffet

Bulletin mensuel du marché agricole

Ce document est disponible sur Internet à l'adresse: <http://www.oma.gov.ml/> Consultez et faites nous parvenir vos réactions

Janvier 2010

Hausse des prix des céréales, baisse de ceux des petits ruminants et des produits halieutiques et stabilité de ceux des autres produits agricoles

Céréales sèches

L'offre de céréales sèches est en hausse

Au cours de ce mois de Janvier 2010 on assiste, dans l'ensemble, par rapport au mois passé à une forte augmentation des quantités de céréales sèches vendues par les producteurs. Celles-ci passent ainsi de 6.217 tonnes à 7.369 tonnes ce mois-ci, soit une hausse de 19%. Par spéculation, ces quantités se répartissent de la façon suivante: 5.066 tonnes de mil contre 3.655 tonnes le mois passé, 1.740 tonnes de sorgho contre 1.868 tonnes et 563 tonnes de maïs contre 694 tonnes le mois passé. Ce qui donne des écarts de +39% pour le mil, -7% pour le sorgho et de -19% pour le maïs.

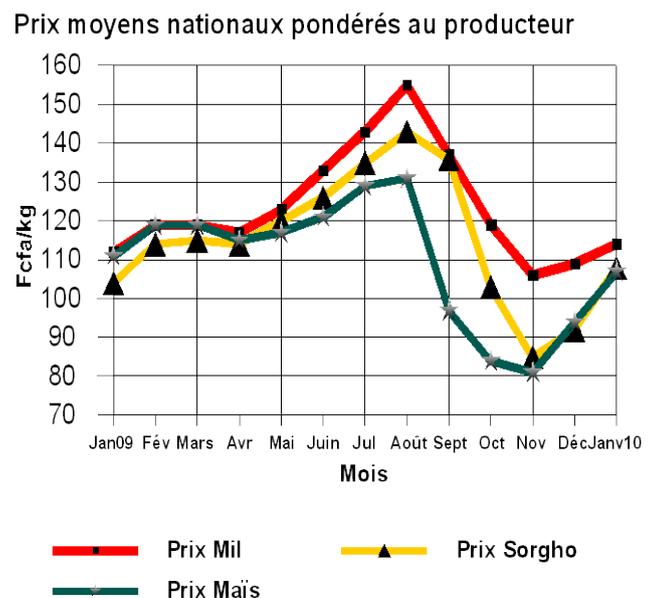
La hausse de l'offre paysanne s'explique par la hausse des prix des céréales suite à la baisse des quantités offertes par les producteurs au cours du mois précédent pour cause, l'orientation des dépenses sur autres biens de consommation durant la période des fêtes de fin d'année. Ainsi, les producteurs saisissent cette opportunité pour gagner plus en mettant immédiatement une quantité importante de céréales sur le marché, augmentant ainsi la part des produits céréaliers commercialisés ce mois-ci.

Les prix moyens nationaux pondérés au producteur des céréales sèches sont en hausse au cours de ce mois de Janvier 2010

Durant ce mois, les prix moyens nationaux pondérés au producteur des céréales sèches ont dans

l'ensemble haussé. Ainsi, ces prix sont passés de 108 à 114 F/Kg pour le mil, de 92 à 108 F/Kg pour le sorgho et de 94 à 107 F/Kg pour le maïs (Cf. Tableau 2C et graphique 1).

Graphique 1



Aucune tendance précise ne peut être globalement attribuée aux marchés de regroupement

A l'instar des marchés ruraux et par rapport au mois passé, les prix de gros à la vente sont également en hausse sur les marchés de regroupement (Cf. tableau 3A). Sur ces marchés, les prix moyens de gros à la vente ont ainsi varié entre:

- 126 F/Kg à Fana et 163 F/Kg à Kita pour le mil contre 122 F/Kg à San et 130 F/Kg à Koutiala le mois passé;
- 121 F/Kg à Koutiala et 151 F/Kg à Kita pour le sorgho contre 107 F/Kg à San et 121 F/Kg à Kita le mois écoulé;
- et 121 F/Kg à Koutiala et 134 F/Kg à Kita pour le maïs ce mois-ci contre 113 F/Kg à Fana, Kita et à Koutiala le mois passé.

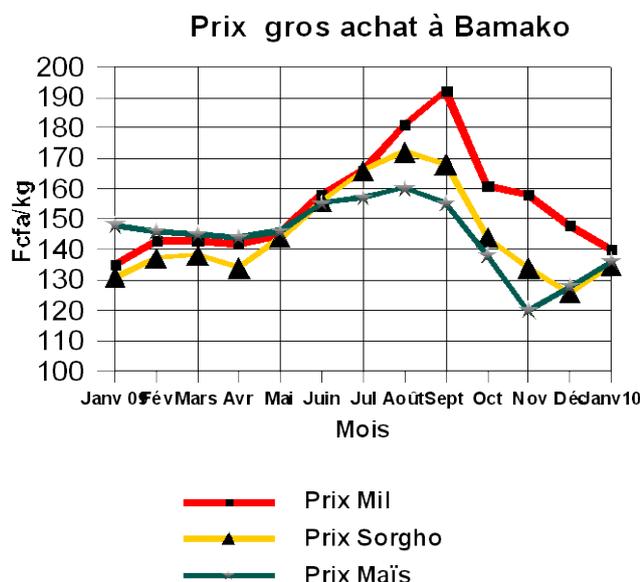
Hausse des prix sur les marchés de gros des capitales régionales

Les marchés de gros des capitales régionales ont affiché également des variations de prix dont la tendance générale est à la hausse pour l'ensemble des céréales sèches (Cf. tableaux 4C, 4D et graphique 2).

A l'achat, ces prix passent ainsi pour :

- **Le mil de :** 150 à 156 F/Kg à Koulikoro, 137 à 136 F/Kg à Sikasso, 119 à 122 F/Kg à Ségou, 147 à 151 F/Kg à Mopti, 166 à 162 F/Kg à Gao et de 148 à 140 F/Kg à Bamako;
- **Le sorgho de :** 129 à 147 F/Kg à Koulikoro, 106 à 119 F/Kg à Sikasso, 104 à 122 F/Kg à Ségou, 132 à 137 F/Kg à Mopti, 159 à 162 F/Kg à Gao et de 126 à 135 F/Kg à Bamako;
- **Le maïs de :** 135 à 145 F/Kg à Koulikoro, 107 à 117 F/Kg à Sikasso, 125 à 138 F/Kg à Mopti, 159 à 158 F/Kg à Gao et de 128 à 136 F/Kg à Bamako.

Graphique 2



La hausse des prix sur les marchés de gros des capitales régionales s'explique par l'augmentation de la demande.

En effet, on relève une légère augmentation des quantités de céréales sèches entrées sur les marchés de gros des capitales régionales. Ainsi celles-ci sont passées de 5.585 tonnes le mois passé à 5.740 tonnes ce mois-ci, soit une hausse de 3%. Ceci s'explique en partie par l'augmentation progressive des achats des commerçants en vue d'anticiper sur les lancements des achats pour la reconstitution des stocks en général et des stocks institutionnels en particulier.

Les exportations vers les pays de la sous-région sont en forte hausse ce mois-ci

Durant ce mois de Janvier 2010, les quantités de céréales exportées vers les pays voisins ont fortement augmenté en passant de 405 tonnes le mois passé à 1.558 tonnes ce mois-ci, soit 285% de hausse (Cf. Tableau ci-dessous sur les exportations vers les pays voisins).

Exportations des céréales sur les pays voisins (En tonne)

Pays	Mil	Sorgho	Maïs	Riz
RCI	874	-	-	-
BF	56	-	-	-
MAURIT.	460	100	19	-
GUINÉE	49	-	-	-
SÉNÉGAL	-	-	-	-
NIGER	-	-	-	-
Total	1.439	100	19	-

Source : OMA

Cette forte hausse des quantités exportées s'explique par les besoins de reconstitution des stocks exprimés ça et là dans les différents pays afin de se mettre à l'abri d'une éventuelle crise alimentaire.

On remarquera par ailleurs que ces exportations portent essentiellement sur le mil en direction du Burkina Faso, de la Cote d'Ivoire, de la Guinée et de la Mauritanie

Des importations de céréales des pays voisins ont eu lieu au cours du mois et ont porté sur 1.150 tonnes contre 630 tonnes le mois passé, soit 83% de hausse.

Sur les 1.150 tonnes, 1.110 tonnes sont constituées uniquement de riz BB en provenance du Sénégal. et 40 tonnes de riz RM40 en provenance de la Cote d'Ivoire.

Par rapport à la même période de l'année dernière (Campagne 2009/2010), les importations de céréales sont en forte baisse cette année. Elles sont passées de 1.914 tonnes en Janvier 2009 à 1.150 tonnes ce mois-ci, soit environ 40% de baisse. Ce fort recul des importations par rapport à l'année dernière s'explique essentiellement par l'apparition des cultures de contre saison, qui viennent s'ajouter aux récoltes abondantes de cette année et aux stocks de riz résiduels des importations exonérées de taxes.

Les chiffres ci-dessus communiqués ne prennent pas en compte ceux des grands importateurs, notamment le Grand Grenier du Bonheur (GGB) et le Grand Distributeur de Céréales au Mali (GDCM).

Par rapport au même mois de l'année dernière, les prix du mil et du sorgho sont en hausse

On retiendra qu'en Janvier 2010 sur les marchés ruraux, les prix ont été de 114 F/Kg pour le mil, 108 F/Kg pour le sorgho et 107 F/Kg pour le maïs contre respectivement 113 , 104 et 111 F/Kg à la même période de l'année dernière. Ceci donne des écarts de +1 F/Kg pour le mil, +4 F/Kg pour le sorgho et -4 F/Kg pour le maïs.

Dans le District de Bamako, il en est de même pour les prix de gros à l'achat du mil, du sorgho et du maïs. En effet les prix du mil et du sorgho ont évolué au dessus de leur niveau de l'année dernière. Ceci donne, entre les prix de Janvier 2010 et ceux de Janvier 2009, des écarts de +5 F/Kg pour le mil, +4 F/Kg pour le sorgho et -12 F/Kg pour le maïs.

Le haut niveau des prix de ce mois-ci par rapport au même mois de l'année dernière s'explique en partie par les effets résiduels des hauts niveaux de prix obtenus en 2008/09 et par la faiblesse des stocks reports de cette nouvelle campagne de commercialisation 2009/10.

Riz local

Hausse des prix au producteur du riz local sur les marchés ruraux de Sikasso et relative stabilité sur ceux de Ségou

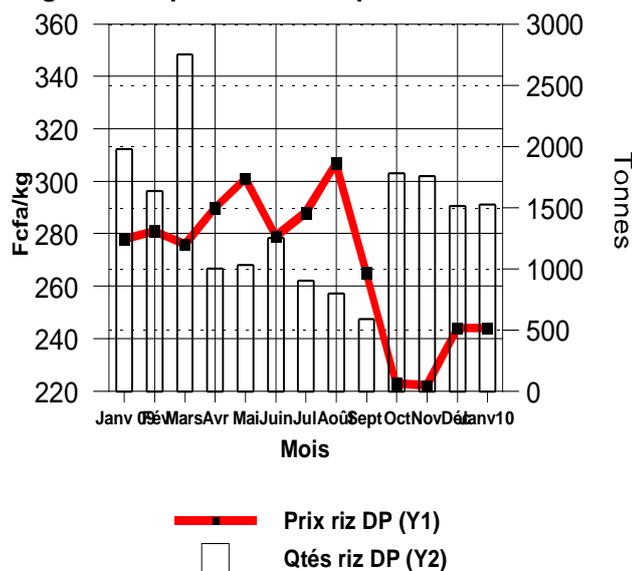
Au cours de ce mois de Janvier 2010, on assiste à une augmentation du prix au producteur du riz local

sur les marchés ruraux des régions de Sikasso. Cependant, sur les marchés de Ségou principale zone de production du riz, on assiste à une relative stabilité. Ainsi la moyenne régionale des prix pondérés au producteur est passée de:

- 222 à 239 F/Kg à Sikasso, soit une augmentation de 8%,
- et de 245 à 244 F/Kg à Ségou, soit 0,40% de hausse (Cf. tableau 2D et graphique 3).

Graphique 3

Ségou : Prix producteur et quantités collectées



La hausse des prix du riz local sur les marchés ruraux de la région de Sikasso s'explique par la faiblesse de l'offre par rapport à la demande. Les quantités totales de riz vendues par les producteurs à Sikasso et Ségou ont baissé en passant de 2.060 à 1.542 tonnes, soit -25% de baisse.

Cette baisse des ventes des producteurs s'explique par la main mise de ceux-ci sur leurs productions de riz en raison de la mesure de suspension de la contre saison de riz dans certaines zones de l'Office du niger pour des motifs de réfection des canaux. Cette situation a créé une panique au niveau des zones et a entraîné la rétention de riz d'une part et d'autre part des mouvements vers les céréales sèches. Malgré la baisse de l'offre, les prix n'ont pas augmenté comme cela aurait dû se passer. La raison à cela pourrait se trouver dans les quantités importantes de riz exonérées par devers les commerçants qui pourraient limiter la capacité de ceux-ci à s'engager dans d'autres transactions

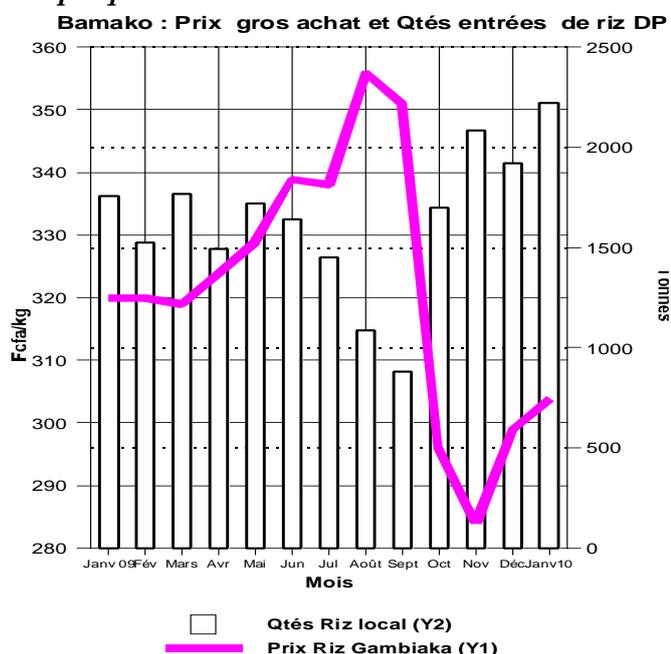
Les quantités de riz vendues par les exploitants de la région de Ségou ont diminué de volume en passant de 2.046 tonnes à 1.523 tonnes, soit environ 26% de baisse. Par contre les quantités, qui ont quitté les zones de l'Office du Niger pour le reste du pays ont fortement augmenté au cours de ce mois de Janvier 2010. En effet, la zone de l'Office du Niger a fourni beaucoup plus de riz que le mois passé avec 9.476 tonnes ce mois ci contre 5.640 tonnes le mois passé, soit 68% de hausse (source: Office National des Transports).

La hausse des quantités de riz injectées sur les marchés à partir des zones de production de l'Office du Niger s'explique par l'augmentation de la demande pour la reconstitution des stocks, notamment les achats de l'OPAM.

Les prix du riz local Gambiaka sont en hausse sur les marchés de gros des capitales régionales

Sur les marchés de gros des capitales régionales, les prix de gros à l'achat du riz local Gambiaka ont connu une évolution de tendance haussière dans toutes les capitales régionales (Cf. graphique 4).

Graphique 4



Ainsi par rapport au mois passé, à l'achat, les prix de gros sont passés de:

- 299 à 304 F/Kg à Bamako;
- 301 à 317 F/Kg à Koulikoro;
- 264 à 275 F/Kg à Ségou;

- 282 à 296 F/Kg à Sikasso;
- 275 à 291 F/Kg à Mopti;
- et 350 à 355 F/Kg à Gao.

Les prix au producteur du riz local Gambiaka sont en forte baisse par rapport à la même période de l'année dernière

Par rapport à l'année dernière, les prix du riz local Gambiaka, relevés ce mois de Janvier 2010 connaissent plusieurs fluctuations. Celles-ci sont globalement en baisse sur les marchés ruraux de la région de Ségou. Ainsi sur ces marchés, le prix moyen au producteur de ce riz est de 244 F/Kg en Janvier 2010 contre 278 /Kg en Janvier 2009 (Cf. graphique 3).

Sur les marchés de gros des capitales régionales, la tendance générale de l'évolution des prix de gros à l'achat est à la baisse. Ces prix sont partout largement inférieurs à ceux de l'année dernière sauf à Gao où il est en hausse. Ainsi les prix varient de 320 en Janvier 2009 à 304 F/Kg en Janvier 2010 à Bamako, de 331 à 317 F/Kg à Koulikoro, de 301 à 291 F/Kg à Mopti, de 290 à 275 F/Kg à Ségou, de 321 à 296 F/Kg à Sikasso et de 320 à 355 F/Kg à Gao. De façon globale, le bas niveau des prix de cette année rend beaucoup plus compte des effets des importations exonérées de riz effectuées durant toute la campagne de commercialisation 2008/09 couplée avec la production nationale en hausse selon les déclarations des autorités en charge de l'agriculture.

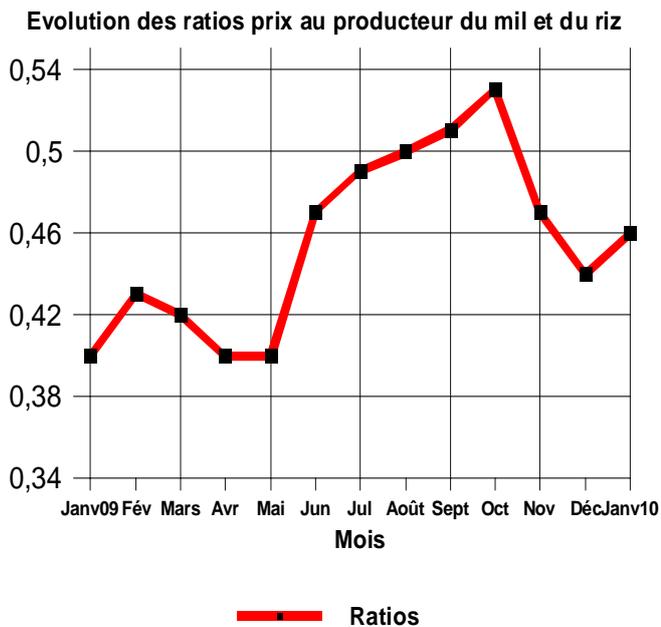
Hausse du ratio (Prix au producteur du mil sur celui du riz local)

Par rapport au mois précédent, le ratio du prix au producteur du mil sur celui du riz local a haussé. En effet, il est passé de 0,44 le mois passé à 0,46 ce mois-ci (Cf. graphique 5).

Ainsi, le sac de 100 Kg de riz est passé de 227 Kg de mil le mois passé à 217 Kg ce mois-ci (Janvier 2010). Cette hausse du ratio s'explique par des variations simultanées de +6 F/Kg du prix du mil et de -1 F/Kg de celui du riz local.

Par rapport au mois de Janvier 2009, les termes de l'échange ont été moins favorables aux producteurs de riz. En effet, le sac de 100 Kg de riz est passé de 244 Kg de mil en Janvier 2009 à 217 Kg de mil ce mois-ci, soit un manque à gagner pour le producteur de riz de 27 Kg de mil en une année (Cf. graphique 5).

Graphique 5



Produits agricoles non céréaliers (horticoles, de cueillette et transformés)

Tendance à la hausse des prix au producteur et à la baisse de ceux au consommateur

Au cours de ce mois Janvier 2010, les prix des produits agricoles non céréaliers ont connu plusieurs fluctuations. Celles-ci donnent des tendances globales à la hausse des prix au producteur et à la baisse de ceux au consommateur. Sur les marchés ruraux les prix sont majoritairement en hausse. En effet, 48% des prix collectés sont en hausse, 45% en baisse et 7% sont stables. Cependant sur les marchés de consommation, ces chiffres sont de 38% de baisse, 32% de stabilité et 30% de hausse. On peut aussi parler beaucoup plus d'équilibre pour les marchés de consommation.

Les marchés ruraux les plus touchés par ces mouvements de hausses des prix au producteur ont été Bla, Dougouolo, Loulouni, M'Pèssoba, Touna etc. S'agissant des produits, les hausses de prix ont surtout affecté le petit piment séché, le gombo séché, la patate, le sésame etc. (Cf. tableau 7A). Les hausses de prix sur les marchés ruraux proviennent de la période de rareté pour ces produits.

Il en est de même sur les marchés de consommation où les baisses de prix observées proviennent de la période d'abondance pour les produits concernés. Ainsi au cours de ce mois, plus de 38% des variations de prix observées sur les marchés de consommation sont des baisses. Les marchés de consommation, qui ont été les plus affectés par ces baisses de prix au consommateur ont été Bla, Bankass, Diéma, Djénné, Koulogon, Koutiala, Niono, Gao etc. S'agissant des produits, les plus affectés par les baisses de prix sont l'échalote fraîche, la tomate, les choux, les pommes de terre, les oignons etc. (Cf. Tableau 7B). Durant ce mois certains produits ont affiché des prix en hausse au niveau au consommateur, il s'agit des dérivés de l'échalote, la banane, l'igname, concombre, l'aubergine africaine N'Goyo, le pastèque et l'ail local.

Le prix du sac de l'aliment bétail a connu une relative stabilité. Cependant, on note une légère augmentation de prix de ce produit dans les localités comme Bla et Dougouolo, où il est passé respectivement de 7.000 F le sac de 50 Kg le mois passé à 7.500 F, de 7.010 à 7.600 F. Globalement, les prix du sac de 50 Kg d'aliment bétail ont fluctué entre 6.000 F à Dioro et 10.000 F à Diéma et à Niore.

Il ressort du tableau 7A que les prix au producteur des produits horticoles, les plus bas enregistrés durant ce mois-ci, ont été de:

- 33 F/Kg pour le manioc à Loulouni
- 35 F/Kg pour la patate à Loulouni;

Au cours du mois, les prix au consommateur ont évolué dans les fourchettes suivantes:

- 175 F/Kg à Fatiné et 700 F/Kg à Ansongo pour l'échalote fraîche;
- 381 F/Kg à Médine et 600 F/Kg à Léré pour le gros oignon blanc;
- 250 F/Kg à Sirakrola et 638 F/Kg à Ansongo pour le gros oignon rouge ou l'oignon violet de galmi;
- 275 F/Kg à Médine et 600 F/Kg à Zangasso pour le gros oignon jaune importé;
- 216 F/Kg à Sikasso Centre et 750 F/Kg à Diré pour la pomme de terre 1er choix.

Le bétail et la Viande

Les prix des petits ruminants sont globalement en baisse sur les marchés suivis par la Direction Nationale des Productions et des Industries Animales (DNPIA)

Gros ruminants (Bovins)

Les prix des boeufs de boucherie, au cours de ce mois de Janvier 2010 se caractérisent par une tendance globale à la baisse. Cette baisse des prix du boeuf de boucherie s'explique par un déséquilibre relatif entre l'offre et la demande. En effet, on constate ce mois-ci une dépréciation beaucoup forte de la demande par rapport à l'offre.

Par rapport au mois écoulé, les effectifs d'animaux présentés et vendus ont diminué en passant respectivement de 130.977 à 111.336 têtes et de 89.344 à 84.145 têtes, soit des variations de -15% pour les animaux présentés et -6% pour les animaux vendus. Par contre, le taux de vente a connu une hausse par rapport au mois précédent et est passé de 68% le mois passé à 76% ce mois-ci. Les exportations ont fortement diminué de volume au cours de ce mois. En effet, elles sont passées de 21.465 têtes en Décembre 2009 à 15.237 têtes en Janvier 2010, soit une baisse de 29%. Les exportations ont été effectuées sur le Bénin, le Burkina Faso, la Côte d'Ivoire, le Ghana, la Guinée, le Niger, le Nigéria et le Sénégal.

Les prix moyens du boeuf de boucherie ont fluctué entre 266.667 F CFA à Léré et 105.625 F CFA à Bandiagara contre 83.000 à Bandiagara et 271.000 F CFA à Kati le mois dernier. La valeur modale des prix du boeuf de boucherie pour ce mois est de 150.000 F CFA.

Petits ruminants (Ovins et caprins)

A l'instar des marchés des bovins, on observe sur ceux des petits ruminants une évolution des prix dont la tendance générale est à la baisse.

Par rapport au mois passé, le nombre de petits ruminants présentés et vendus a fortement diminué. En effet il a été présenté ce mois-ci en petits ruminants 369.907 têtes contre 690.932 têtes le mois passé, soit 46% de baisse. Pour ce qui concerne les animaux vendus, leur nombre est passé de 386.734 têtes le mois passé à 187.369 têtes ce mois-ci, soit une baisse de 52%. Contrairement à celui des gros

ruminants, le taux de vente a connu un recul par rapport au mois précédent en passant de 56% le mois passé à 51% ce mois-ci. La demande extérieure a fortement reculé. En effet les exportations contrôlées ont diminué en passant de 31.568 têtes le mois passé à 16.918 têtes ce mois-ci, soit une diminution de l'ordre de 46%. Les exportations ont été effectuées sur l'Algérie, le Bénin, le Burkina Faso, la Côte d'Ivoire, la Guinée, le Libéria, le Niger et, le Sénégal.

Les prix moyens de l'ovin mâle adulte ont varié entre 19.500 F CFA à N'Golobougou et 73.750 F CFA à Niamana contre 19.500 F CFA à Boura et 83.000 F CFA à Fana le mois passé, la valeur modale des prix de l'ovin mâle adulte a été de 22.000 F CFA.

Les prix moyens du caprin mâle adulte ont fluctué entre 16.375 F CFA à Ansongo et 63.750 F CFA à Niamana contre 19.500 à N'Golobougou et 73.750 F CFA à Fana. Ce mois-ci, la valeur modale des prix du caprin mâle adulte a été de 20.000 F CFA.

Volaille

Durant ce mois, les prix ont une tendance générale à la hausse. Le nombre d'unités présentées a diminué tandis que celui des vendues a augmenté en passant respectivement de 712.158 et 578.994 le mois passé, à 686.103 et 601.203 ce mois-ci. Ce qui donne des écarts de -4% pour les unités présentées et de +4% pour celles vendues. Par contre, le taux de vente a connu un regain. Ainsi, il est passé de 81% le mois précédent à 88% ce mois-ci. Le niveau du taux de vente de la volaille, dépassant constamment les 80%, dénote du dynamisme de ce marché. En effet autant la demande est forte, autant l'offre est assez importante et arrive constamment à satisfaire la demande.

Durant ce mois de Janvier 2010, le prix moyen du coq a varié entre 1.117 F CFA à Béleco et 3.100 F CFA à Kénieba avec une valeur modale de 1.200 F CFA.

Viande bovine avec os

Pour ce qui est de la viande bovine avec os, les prix sont globalement stables sur les marchés suivis. Ils ont évolué dans une fourchette de 1.125 F CFA/Kg à Yanfolila et 3.000 F CFA/Kg à Kidal avec un prix modal de 1.500 F CFA par kilogramme (Cf. Tableau 12).

Les produits halieutiques

Tendance à la stabilité des prix des produits halieutiques

Au cours de ce mois de Janvier 2010, les prix des produits halieutiques ont connu plusieurs fluctuations. La tendance générale qui se dégage de cette évolution des prix est la stabilité. En effet 39% des prix des produits halieutiques collectés sont stables, 31% sont en hausse et 30% sont en baisse. Cependant, on note une hausse des prix à la consommation avec certaines espèces de poissons frais.

Les espèces de poissons frais les plus affectés par cette hausse des prix ont été le *Lates niloticus* (Saale), *Hyperopisus Bébé occidentalis* (Nana), *Tilapia Galiléa* (N'Tèèbèèdyèè), *Clarias anguillaris* (Mâanogo) etc.

S'agissant enfin des poissons fumés, les espèces dont les prix ont été les plus affectés par la hausse sont le *Tilapia galiléa* (N'Tèèbèèdyèè), le *Lates niloticus* (Saale) et le *Protopterus annectens* (Wondo) etc.

Des baisses de prix ont été observées sur certains marchés, notamment Niono, Tombouctou et Kayes Centre pour le poisson frais, Sokolo, Monimpèbougou et Shiango pour le poisson séché et Léré, Shiango, et Monimpèbougou pour le poisson fumé

Sur les marchés, les baisses de prix les plus significatives ont été enregistrées à:

- Niono pour le poisson frais avec *Clarias anguillaris* (Manogo) moyen dont le prix est passé de 1.250 à 775 F CFA/Kg;
- Bamako Niaréla pour le poisson séché avec le *Lates niloticus* (Saale) moyen dont le prix est passé de 5.000 F/Kg le mois passé à 3.000 F/Kg ce mois-ci;
- Shiango pour le poisson fumé avec le *Tilapia galiléa* (N'Tèèbèèdjè) moyen dont le prix a baissé de 1.300 à 500 F CFA/Kg.

S'agissant des hausses de prix, les plus significatives ont été enregistrées à :

- Diakawère pour le poisson frais avec le *Claris anguillaris* (Manogo) moyen, qui

passé de 600 F/Kg le mois passé à 850 F/Kg ce mois-ci;

- Monimpèbougou pour le poisson séché avec le *Tilapia galiléa* (N'Tèèbèèdyèè) moyen dont le prix a haussé de 700 F/Kg à 1.250 F/Kg;
- et Diakawère pour le poisson fumé avec *Tilapia galiléa* (N'Tèèbèèdyèè) petit dont le prix est passé de 800 F /Kg le mois passé à 1.100 F/Kg ce mois-ci.

Au cours du mois, les prix au consommateur des poissons frais, qui sont de calibre moyen et qui sont couramment vendus, ont oscillé dans les fourchettes suivantes:

- 1.250 F/Kg à Shiango et à Sokolo et 3.000 F/Kg à Bamako Médine pour le *Lates niloticus* (Saale);
- 500 F/Kg à Dogofri et à Sokolo et 1.120 F/Kg à Gao et à Médine pour le *Clarias anguillaris* (Maanogo);
- et 500 F/Kg à Dogofri et à Sokolo et 2.060 F/Kg à Bamako Médine pour le *Tilapia Galiléa* (N'Tèèbèèdyèè).

Pour les poissons fumés de même calibre, ces prix ont varié entre :

- 1.700 F/Kg à Zangasso et 2.500 F/Kg à Sikasso Centre pour le *Lates niloticus* (Saale);
- 1.000 F/Kg à Sokolo et 2.500 F/Kg à Niaréla et à Nioro pour le *Clarias anguillaris* (Maanogo);
- et 617 F/Kg à Sokolo et 1.750 F/Kg à Sikasso Centre pour le *Tilapia Galiléa* (N'Tèèbèèdyèè).